

Carnet de textes manuscrits non datés : "Lorsque je ne serai plus là"

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

71 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Carnet de textes manuscrits non datés : "Lorsque je ne serai plus là"

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4070>

Copier

Description & analyse

AnalyseCarnet de textes manuscrits non datés : calepin Lafarge toilé 15x10 cm : 2. Lorsque je ne serai plus là...poèmes. Nombreuses pages barrées d'un trait. Page de garde : essais de signatures WS

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote15.1.2

Collation70

Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 70

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 27/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Je tuerai la mort PAN
Je la ~~trouverai~~ mourrai de toutes
Et elle mourra d'indigestion
PAN la mort a tué le bourgeois

Je tuerai la mort PAN
J'envoierai sur elle toutes mes bombes
Et ils la réduiront en poussière
PAN la mort a tué le général

Je tuerai la mort PAN
Je travaillerai à la rendre folle
Couché ou debout elle me trouvera
Et toujours ~~prête~~ reconnaissante
Elle ne laissera l'essentiel: le nom
Non la mort n'est pas ingrate
PAN ce n'est pas la mort qui tue
Elle ne prend jamais que la vie

sortes de vie

Course d'un homme contre la Mort

Il court, court... Au poteau
Arrivée, il a vu la première. Mais il
entend dire "Vous êtes mort..."

prête

CONSTRUCTIONS ET RÉPARATIONS URGENTES
FONDU LAFARGE

temps de prise normal, mais durcissement en 24 heures



54. Le chien et le bœuf

Un homme aimait bien son chien
Son chien lui aussi l'aimait bien
Ils se ressemblaient beaucoup.

Il ne lui donnait jamais de coups
L'homme avait les pieds torclés
Le chien avait le nez percé
L'homme avait les pieds torclés dans

la guerre
Le chien cherchait toujours quelque chose
à terre.

Quand il sortait, il l'appelait
Quand il ne l'appelait pas, il venait
Ils s'aimaient bien tous les deux.
Quand il marchait, il baissait la

queue
C'est parce qu'ils se ressemblaient beaucoup
L'homme finit par aboyer. On lui
donna des coups.

Le chien se mit à parler de guerre
Alors on l'envoya faire la guerre.

55

Sur l'arbre vivaient dix oiseaux
Les oiseaux chantaient du matin au soir
Et l'arbre était heureux.

La nuit, les petits oiseaux se taisaient
Et l'arbre n'était pas heureux.

Un matin il s'éleva vers le ciel
Le soleil est bien dans le ciel
Mais il voulait le prendre
Pour l'offrir aux dix petits oiseaux.

Il s'éleva, il s'éleva
Et son sommet se couronna
d'un éternel sourire.

Alors de toute la terre
Venant tous les oiseaux
Ils chantaient tout le temps
Et l'arbre tout le temps était heureux.

Un jour un enfant s'adossa à l'arbre
Et l'arbre tomba.

Les dix petits oiseaux pleurèrent
Les autres oiseaux s'en allèrent.

L'arbre n'avait gardé que la racine d'orchidée.

LES TEMPÉRATURES LES PLUS BASSES
N'ARRÊTERONT PAS VOS TRAVAUX
FONDU LAFARGE
le ciment du froid



52

Si je tends la 2^e joue
ce n'est pas pour le Christ
Mais pour vous

Si je n'ai jamais répondu
Aux insultes au (d'fi)
Ce n'est pas pour peur
Mais c'est pour vous.

Si je n'ai pas les yeux couverts
Ce n'est pas par ennui
Mais c'est pour vous.

53

L'âne et le poète
(au compréhension --)

Il y avait 1 poète
Il était si bête si bête si bête
C'était 1 poète d'abord muet
Mais chez lui c'était pour la fête
Il voyait tout
Le soleil la lune les étoiles
Les fleurs les papiers les bouffes
Les autres bêtes les ruisseaux
Un poète comme il y en a de milliers
Chez lui c'était toujours la fête
Parce qu'il avait un âne à sa portée
C'était le poète des ânes -
Il ne voyait rien
Quand il entendait crier A BAS
Il répondait HI! HA! HI! HA!
Quand il entendait crier Longue vie
Il répondait HA! HI! HA! HI!

CIMENTS ALUMINEUX et SUPERALUMINEUX ²⁶
pour BÉTONS RÉFRACTAIRES ²⁰⁰
Appellez le spécialiste LAFARGE de votre région ^{18/7}

(l'histoire de l'homme infidèle)

L'homme qui s'aiment, souffrir
de se battre par cause de leur amour.

C'est ^{mon fils} l'accident morder

Il était si beau

C'est qui l'accident
Il courait comme un cheval
ça aussi mon...

Le m'aurait que lui
C'est l'accident

sa mort et morte d'accident
ça aussi c'est l'accident

LAFARGE

UN GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE
Grande-Bretagne, Espagne, Maroc, Tunisie, Sénégal,
Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Brésil
FRANCE & CANADA : 40 % de la consommation

l'histoire du prof. et du mille patte
 Un mille patte supplia 1 fois
 Un pd prof de calcul
 de lui apprendre à compter jusqu'à 1000
 de mouton sait compter jusqu'à 4
 de poule - - - - 2
 de serpent - - - - 0

X
 Le prof. convint en effet qu'il était in-
 fe suis prêt à tout lui dit 6 1000 patte
 Pour apprendre à compter jusqu'à 1000.
 Et eût ainsi 1 homme.

Le prof lui coupa alors 1 patte
 Et lui demanda de répéter un.
 Le prof lui coupa alors 10 patte
 Et lui demanda de répéter 10.
 Le prof lui coupa alors 100 patte
 Et lui demanda de répéter 1000.

Le prof lui coupa alors 1000 patte
 Et lui demanda de répéter 1000.
 Le prof 1000 patte était tellement fier
 de savoir compter jusqu'à 1000
 qu'il ne se rendait pas compte
 qu'il n'était plus ni un homme
 ni 1 mille patte.

Monsieur le Président, chef de l'état
 chef de gouvernement, secrétaire général
 du parti etc -
 Il vint à son chevet le vice président
 J'ai peur de mourir pour mon peuple
 Si vous mourrez tout le pays mourra
 J'ai peur de mourir pour l'humanité
 Si vous mourrez la terre s'arrêtera de
 tourner

Alors il mourut content
 Alors le vice président content put se lever

X
FONDU LAFARGE

le ciment des exigences extrêmes

VITESSE et RÉSISTANCE - RÉFRACTAIRE et FROID

47

Un pt grain de pollen H joli H joli
 Dormait tranquille tranquillement
 Sur creux d'une grosse feuille gentiment feutillé
 Un pt vent H frais H frais
 En passant racontait racontait
 Oh là-bas qu'il fait beau, qu'il fait
 Oh là-bas que c'est feutillé que c'est feutillé

Le petit grain de pollen H joli H joli
 Se réveille et se met à crier
 Oh ! que je m'en nuie, que je m'en nuie
 Oh petit vent H frais H frais
 Emporte moi là-bas je t'en supplie

La grosse feuille verte pleura, pleura
 Les petits oiseaux pleuraient, pleuraient
 Les petits papillons pleuraient pleuraient
 La forêt entière pleura, pleura.

Le pt vent tout frais H frais
 Emporta le pt grain de pollen H joli, H joli
 Là-bas où il fait si beau si beau
 Là-bas où tout est si feutillé, si feutillé

Le pt vent H frais H frais
 Laisse tomber le pt grain de pollen H joli, H joli
 Dans 1 champ loin loin de son pays
 Dans 1 champ où il fait si beau, si beau
 Dans 1 champ où tout est si feutillé, si feutillé

de pollen
 Le petit grain ~~de pollen~~ H joli H joli
 S'accrocha comme il peut
~~Travaillait à se débarrasser~~
 Elle était déjà une belle et grande fleur
 Quand le printemps arriva.
 Mais le ciel tout au dessus
 Ne ressemblait qu'à un chiffon tout sale
 Mais Elle se mit à pleurer
 Oh quel vilain pays quel vilain pays
 Un homme en passant la coupa
 Encore une fleur sauvage dans mon champ

X
 SUPERBLANC LAFARGE
 CPA 400

Clarté - Régularité - Luminosité

(45)

(V 12)

Il nous reste tjours le temps
D'accorder quelques instants
A tous ceux qui pensent que la mort est si belle.

Il nous reste tjours la force
De porter pour 1 seconde ~~la croix de nos frères~~
La croix de nos frères.

Il nous reste tjours la patience
De cultiver notre ^{terre} ~~terre~~ pour y faire éclore
A chaque nouvelle aube de nouvelles fleurs.

Il nous reste toujours le courage
De l'opposer la vérité aux mensonge
Et à l'injustice, la justice.

Il nous reste tjours la foi
De croire en la victoire
De tous ceux qui souffrent.

Il nous reste tjours la volonté
De rajeunir le monde
Si plus soigne nous du tombeau

Il nous reste tjours la ferveur
D'embellir notre mort
Lors que notre vie est ratée.

Il nous reste tjours la folie
Pour cacher notre sagesse.

PRISE NORMALE - DURCISSEMENT RAPIDE
FONDU LAFARGE
le ciment de l'industrie

On danse on se fait des promesses
 On se bat on s'enrichit on
 On vote on exècra sa valeur
 On lit les livres à la mode
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les putains
 Les putains redemptées.
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les prophètes
 Les prophètes maudits
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les princes
 Les princes ruinés
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les généraux
 Les généraux fauchés
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les chefs
 Les chefs déchus (assassins)
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les seigneurs
 Les seigneurs qui tombent
 Qui mais moi pendant ce temps
 Pendant ce temps j'aime les prisonniers
 Les prisonniers qui s'évadent

Qui mais moi j'ai ce temps
 Pendant ce temps j'aime les malades
 Les malades incurables
 Qui mais moi j'ai ce temps
 Pendant ce temps j'aime les écrivains
 Les écrivains malheureux (sans papier)
 Qui mais moi j'ai ce temps
 Pendant ce temps j'aime - - -

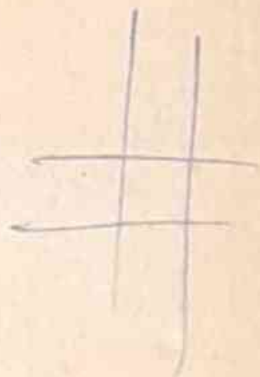
X

UNE GRANDE MARQUE

A VOTRE SERVICE

~~Enceinte~~ tout ça

N'avoir encore rien.
C'est parfois un bien
C'est le commencement de la liberté
N'avoir rien
Et de faire du monde le bien



Un homme affrèt fu't de ses joies
transforma la destinée de la terre
Après sous 1 pommier
Il se batit 1 maison sous son mangier
Et s'y laissa vivre jour et nuit
Sans manger et sans dormir de veulx
Les yeux fixés ^{iché de}
Sur le sol ses yeux fixés ^{l'oeuil de}
Il ne trouva rien ^{l'âme des chers}
Et mourut la rage au coeur
Sans avoir appris
que le ciel semblable à la terre
A son propre pesanteur
Pour cultiver à elle le poids
De tout ce qui ne mérite pas notre monde

CLARTÉ

des bétons de

SUPERBLANC LAFARGE

16

L'homme heureux.

Mords moi pour me réveiller.
Je dois être entrain de rêver.
C'est trop beau pour être vrai.

La femme le mordit aux épaules.
Il mourut peu de temps de la
grippe
La rage d'amour tue.

ou penche cas de l'idiote:
il le tressera ensemble pour en faire
une corde pour pencher
ou pincer de l'eau?



17

Deux fils parallèles s'aimaient
Non ce n'est pas une histoire triste
Ils voulaient seulement se marier
Et faire comme tous les mariés
Embrasse moi est ce que tu m'aimas encore
On ne se quittera jamais.

Deux fils // s'aimaient
Ils s'en allaient consulter un marabout
Ne désespérez pas mes enfants.
Je vois qu'en paradis vous vous rencontrez
Là-bas il n'y a pas de couples //

Deux fils // s'aimaient
Ils s'en allaient consulter un sorcier
Ne désespérez pas mes enfants
Je sais qu'en l'enfer vous vous rencontrerez
Là-bas il n'y a pas de couples //

Deux fils // s'aimaient
Ils s'en allaient consulter un ^{celibataire}
Ne désespérez pas mes enfants
Aujourd'hui les mariages ne doivent pas
2 fils // s'aimaient

TOUS ENDUITS - POSE et JOINTOIEMENTS
REVÊTEMENTS MURAUX
861 LAFARGE
le liant du maçon

Rien n'est plus comme avant

Je tuerai la mort PAN
 Appatez moi à boire
 Toles les vins du pays
 PAN la mort a tue' l'ivrogne

Je tuerai la mort PAN
 Rien à faire
 Je n'irai pas à la guerre
 PAN la mort a tue' le peureux

Je tuerai la mort PAN
 Je resterai dans mon chateau
 Nuit et jour entouré de medecins
 PAN la mort a tue' le riche

Je tuerai la mort PAN
 J'inventerai mille formules
 Je decouvrirai mille remedes
 PAN la mort a tue' le savant

Le temps des jeunes gens
Depuis longtemps ne fait pas d'enfants
Le soir lorsque le ciel est lumineux
Il veut se pencher au bord de leur ^{quotidien} ~~trou~~

Et par la merveille prend
Jusqu'à leur printemps oublié

Le temps des jeunes gens
Depuis longtemps ne fait pas d'enfants
Il se penche tristement à chaque bout de
la nuit

Sur leurs longues silhouettes résignées
Pour chanter dans la lumière des fils matras
Le bruissement de leurs cheveux
Blancs de misère et de fumées de machines

Le temps des jeunes gens
Depuis longtemps ne fait pas d'enfants
Abandonnés tout au fond de leur maigre logis
Il brade sur leurs murs fatigués
Les merveilleux souvenirs du paradis perdu

En attendant jouer dans la lumière

Les petits temps insoucients de paradis
Le temps des jeunes gens
Depuis longtemps ne fait pas d'enfants
Son ouvrage achevé il veut se retrouver
Son amour second
Le vent de la révolution
Pour semer des étoiles d'espérance
Dans leur cœur en prison

Murmurent que nous espérons les hommes
Heureusement que certains de nos enfants
Sont plus vieux que nous de mille ans
Ils nous apporteront un peu de bien-être
A nous si loin de nos ancêtres

Plein de la vieillesse et la dignité de nos ancêtres
Nous montant déjà le chemin du bien-être

39

Je ne mourrai plus à genoux
Malade, battu, humilié ou trahi
J'irai peut-être seul de ciel en ciel
Dans la nuit ou dans le soleil

20 à 40 % D'ÉCONOMIE
construisez les enceintes thermiques de tous les fours en
BÉTON RÉFRACTAIRE
matériau simple et durable

Vous m'apportiez un peu plus que des
pierres et du
gravier -

38

Heureusement qu'il nous reste encore quelques
Et même s'il n'en restait encore ^{quelques} la torpe des

Ils souffleront plus fort sur notre soleil
Et tout comme avant redoublant ^{quelques} vent

Heureusement que nos cœurs s'englobent en-
Avec ^{cette}

Au-dessus des bombes, des canons et de la
Dans ^{mont} brient, dans la terre jusqu'à dans les

Elles portent la voix de tous nos héros ^{leux}

Heureusement qu'il nous reste encore quelques
Et ils peuvent continuer à déchirer le monde ^{mais de cela}

Nous en distribuerons en signe d'amitié
Partout où les hommes ont besoin de fraternité ^{là-bas}

BÉTON CLAIR - ENDUITS - REVÊTEMENTS DE SOL

CHATELAIN LAFARE

Toutes langues longues
 Et même les langues courtes
 Les morts et les morts
 Les vivants et tous immortels
 Les sélènes mortels
 Et même les bruits des machines infernales
 Je ramasserai
 Les feux interminables
 Et même les petites paix
 La solitude de ceux qui ne pressent la honte
 Et même la solitude de ceux qui la sentent trop
 Les âmes de ceux qui croient aveuglément
 Et même les âmes de ceux qui ne croient plus

Je ramasserai
 Je ramasserai
 Mais mon dieu
 Ton ciel est-il suffisamment immense
 Pour porter tout ce que supporte la terre
 Mon dieu donnez-moi une poubelle
 Pour ramasser tout ce qui traîne

(37)

Avec la dernière pelletée de terre
 Tout sera dit
 Et vous marcherez dans la lumière
 Tandis que sur moi se refermera la nuit
 Tout sera dit
 Et le monde continuera à tourner
 Les fleurs à couler
 Seul dans mon trou
 Écrasé ~~par~~ de regret
 Je vous regarderai traverser la vie
 Comme je le faisais
 Insensible à la joie de la nature
 Halétant après les encrebureurs
 Et je chercherai à cracher
 Les mottes de terre qui emplissent ma bouche

Et je chercherai à briser
 Les définitives parois de ma dernière cou-
 che
 Pour me lever et marcher parmi vous
 d'amour
 Afin que sur mon autre tombe

CHOCs, USURE, CORROSION
 SONT SANS ACTION SUR UN DALLAGE EN

Ton Père donnez moi un nom
 Un autre nom
 Seulement un nom
 Qu'il soit tout long
 Semblable à un pont
 Sur ma vie couverte de haillons
 De deux mille ans de colonisation
 Qu'il soit tout ouï nom
 Avec des dents de lion
 Pour faire fuir tous les cochons
 Qui prêchent la réignation
 Et sèment la ~~réignation~~ division
 Pour secourir tous les moutons
 Qui leur prêtent attention
 Qu'il soit au néon
 Qu'il soit en béton
 Qu'il soit un trait d'union

x



Je ramasserai tout ce qui hais
 Les arbres abattus
 Les fleurs fanées
 Et même les haches
 Et même les falots
 Je ramasserai
 Les coeurs meurtris
 Les espoirs déçus
 Et même les coeurs de bourgeois
 Et même les fausses promesses
 Je ramasserai
 Le sang perdu de misérables
 Le sanglot des enfants
 Et même le sang de coupables
 Et même les larmes de ceux qui font pleurer
 Je ramasserai
 La peur de ceux qui n'ont que la peur
 Et même de ceux qui ont changé de peur
 Les cris d'abandon
 Et même les cris de bœuf
 Les cailloux, les fusils et les bombes
 Et tout ce qui blesse la terre

LAFARGE : des produits diversifiés...

LIANTS HYDRAULIQUES-PLÂTRES-PRÉFABRIQUÉS
 BÉTONS PRÊTS À L'EMPLOI
 EMBALLAGES (Papiers-Cartons-Plastiques)
 RÉFRACTAIRES ET CÉRAMIQUE

~~Je suis l'été~~
~~Je suis l'été~~
~~Je suis l'été~~

Heure la lumière c'est si fragile
la musique c'est si fragile
les enfants c'est si fragile
l'amour c'est si fragile
la paix c'est si fragile
le Pardon c'est si fragile
Pour rester seuls dans les rêves
~~Je suis l'été~~

34

Dorénavant
Nous nous tiendrons la main
Comme avant
Pour reprendre le chemin
De notre Printemps
Capturé par les blancs
Qui nous montraient du doigt en riant
Dorénavant
Nous ~~rap~~ tiendrons ~~à~~ serons
Notre destin
Sans peur du lendemain
Et semblables aux paons
Au son de tous nos tam-tams
Devant tous nos enfants
Les jaunes et les blancs
Dorénavant
Nous irons ni à gauche, ni à droite
Mais de l'avant
Sur la route la plus droite.

TOUS ENDUITS - POSE et JOINTOIEMENTS
REVÊTEMENTS MURAUX
861 LAFARGE

Et embrasser la terre
Pour une fois tout oublier
Jusqu'à tous les dangers
Acheter de nouvelles consciences
Et nous embrasser
Pour une fois tout oublier
Jusqu'à la famine du monde
Jusqu'à la tristesse
D'être heureux seuls.

(33)

De notre monde
Sortira une lumière
Plus forte que le soleil
Plus douce que la lune

De notre monde

Sortira une musique
Plus belle que les chants des oiseaux
Plus virile que les chants de guerre

De notre monde

Sortiront des enfants
Plus noirs que nous
Plus hommes que la fatalité

De notre monde

Sortiront des animaux
Plus innocents encore
Plus nombreux encore

De notre monde

Sortira la paix

Sortira l'amour

Sortira le pardon

~~Sortira la paix~~

LES TEMPÉRATURES LES PLUS BASSES
N'ARRÊTERONT PAS VOS TRAVAUX

FONDU LAFARGE

le ciment du froid

68/ Solitude d'un cœur
(Il vivait heureux parmi d'autres :
savant tout dire, tu n'es ni oranger
et les autres se tiennent si l'écart tout en
me faisant le uns des autres - -)

69/ Cris de animaux

Le coq ne fait pas cocoro
je vous jure qu'il crie

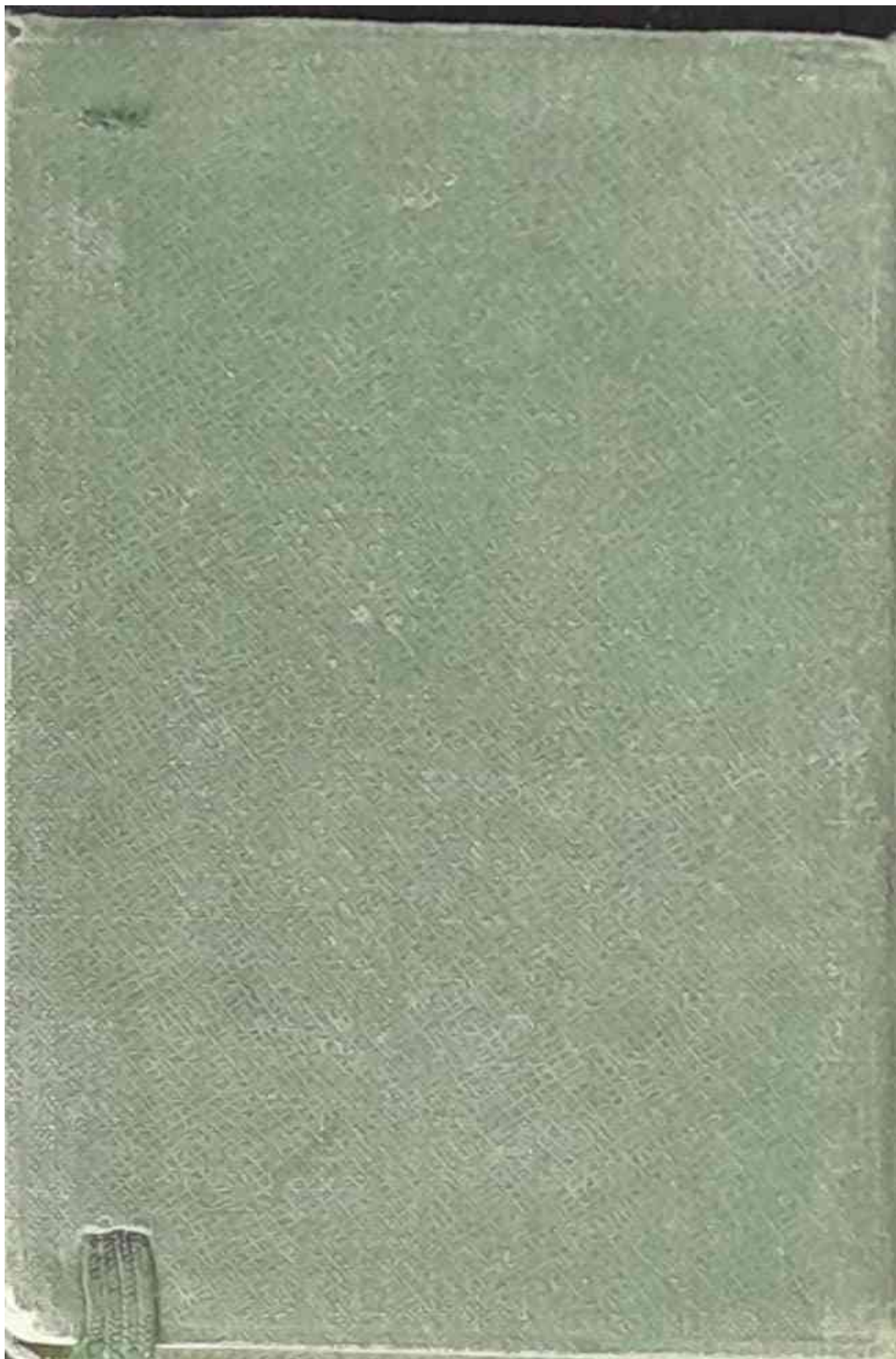
Et la mort quand elle a mal
Sonnez vous ce qu'elle dit ? Ouiii

70/ Is le trou^{ou} tomba son amour
Il détournait 1 tête
Devait il pleurer au rive ?
Il s'en allait raconter son histoire
Lorsqu'il tomba de 1 trou
Il ~~et~~ se cassa 1 pied mais écrasa
1 diable
Devait pleurer ou s'en venger
Alors il se fit 1 trou de la main
Pour oublier le diable, son pied
son amour - - - de pleurer et
de rire
Devait il en pleurer ou rire

UNE GRANDE MARQUE

A VOTRE SERVICE





11 ~~main~~ dans mon bras
Herold!

M^r. Diaré' Louis
Abraham, Ingénieur
Commercial,
B.P. 223 / Brazzaville



LAFARGE

UN GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE
Grande-Bretagne, Espagne, Maroc, Tunisie, Sénégal,
Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Brésil
FRANCE & CANADA : 40 % de la consommation

petits souvenirs mélancoliques. P. 183
(hauss - chants
maigre - 45

C. list et H. Zemaneky: Math. générale
Durand. Coliteur. Paris

H. Zemaneky: Introduit. à l'alg. et
à l'analyse modernes.

J. Garreau: Analyse mathématique
Durand. 92 rue Bonaparte - Paris 6e

Bulle Vallée BP 8687 Cocody
ABIDJAN

PRISE NORMALE - DURCISSEMENT RAPIDE
FONDU LAFARGE
le ciment de l'industrie
et des travaux rapides d'entretien



Signature: ABA à Sankhoua
ou à Soundourouma
Adama eulésé par Kouddogo dy
Wahabou (Bori)

UNE GRANDE MARQUE

A VOTRE SERVICE

Interviewer : Qu'avez-vous de facile pour les
femmes tant que vous. J'ai 64 ans. Je
n'ai rien regretté rien (alcool, tabac, surmenage)
je ne suis pas obsédée mais triste
j'ai 1 fils de 22 ans, je n'ai jamais eu la
liure, les exanthèmes, uniques

CIMENTS ALUMINEUX et SUPERALUMINEUX

pour BÉTONS RÉFRACTAIRES

Appelez le spécialiste LAFARGE de votre région

Des souvenirs à vivre dans la vérité
Des souvenirs à aimer le dialogue
Des souvenirs doux, doux
Des souvenirs à devenir noirs

(30)

J'ai vu à travers les eaux
Le ciel et de la terre
Et ceux d'ici, ceux d'ailleurs
Les eaux enroulées, les eaux pleines
Les eaux fiévreuses, les eaux silencieuses
Et pour ceux qui se repaissent
Mes couvertures, mes parents
Toutes leurs humeurs qu'on me faisait
Prendre pour des racines
On me parlait de l'adulte et de la terre
On me parlait de mon passé
Si calme
Si vide
Tels se complaisaient par j'ai vu
Que se complaisaient en silence à me parler
Que j'étais pauvre et de faire le singe
Ils me parlaient de leur vie
Que la terre était un grand jardin
Que Dieu était un grand jardin
Que le monde était un grand jardin
Alors j'ai vu

FONDU LAFARGE

le ciment des exigences extrêmes

VITESSE et RÉSISTANCE • RÉFRACTAIRE et FROID

N // Le fils tue pour permettre à son
père d'acheter à bas prix des
immeubles

N // L'assassin sentimental : tue parce
pour faire libérer un innocent
avec infamieusement véreux -
douloureux douloureux d'un homme
de justice par la conséquence de
ses actes -

Dans climat hivernal en proie au froid
à la solitude du désaparement, à la
dérégulation, à la crudité et à la
sècheresse de cœur de tout ce qui l'entoure

R // atrocité de la famine, de la nostalgie,
en belle aux colères et aux sarcasmes
du chef de service et de collègues.
Souffrance jusqu'à l'hallucination
s'écarter style pour créer atmo-
sphère de malaise, de souffrance,
d'incompréhension jusqu'à l'usage
portable pour faire deviner à
l'avance la conduite dans la
2^e partie -

2^e partie : cannibalisme après
l'accident : derniers rescapés
libres par l'instinct de conservation
puerement animal.

SUPERBLANC LAFARGE
CPA 400

Clarté - Régularité - Luminosité

64 Le magicien

1 magicien fait apparaître
1 autre mag. qui B fait disparaître

65/ L'homme qui comptait
à l'envers -
Il n'avait jamais connu zéro



Les bras sont à vous
Byzans gens gouverneurs roslans
Ils vous aident à fuir
Le poids de vos pechés
Et à embrasser le monde
Merçi monsieur
qui est mieux pour nos Intérêts
Ils sont longs et solidés
Comme des coquecres
Dehors vous pourrez y entasser
Des Pierres
Du Vent
De l'Eau
Et si vous le voulez
Un jour vous vous pendrez avec
Soudainement Braves gens
Il y en aura pour tout le monde
Merçi Monsieur le délégué de la FAO
Vous n'avez plus besoin de vos délégués
Laissez passer la sainteté Le Pape
Votre sainteté si sera heureux de
vous être fatigué?

Allons ne le bousculez pas
Fiez votre sainteté!
Car ne vous suffit plus?
Vous voulez mon cœur?
Mais votre Sainteté
Pour tous les soleils du monde
Je ne le vendrai pas
Bientôt il traversera son Dieu
Et pour des mille ans
Votre Sainteté
À son service
Nous apprendrons des millions de fois
A ne plus vendre que
Des Souvenirs gais
Des souvenirs à vous faire rire
Des souvenirs à embrasser l'Amour
Des souvenirs à fuir l'Amour
Des souvenirs à croire en Dieu
Des souvenirs à croire en l'homme
Des souvenirs à pratiquer la bonté
Des souvenirs à se sentir bien
Des souvenirs à servir tous nos frères

SUPERBLANC LAFARGE
CPA 400

Clarté - Régularité - Luminosité

67/ La rivelle des mots

68/ Magicien

1 magicien fait apparaître 1
autre magicien que le fait disparaître



CLARTÉ
des bétons de
SUPERBLANC LAFARGE

66/ L'Écrivain ?

Il écrivait toute la journée
la nuit

Il écrivait avec ses pieds
ses mains

_____ m avec sa langue

Un jour on le vit traîner ses fesses à terre

Il écrivait

Personne ne savait depuis quand il écrivait

_____ qu'est-ce qu'il écrivait

Mais il écrivait toute la journée

Il écrivait sur n'importe quoi

Le bruit se répandit partout

Et de partout on vint voir

L'homme qui écrivait toute la journée

qui écrivait sur n'importe quoi

Il avait une très belle écriture

Mais personne ne pouvait lire ce qu'il écrivait

Quand t'arrêteras-tu d'écrire ?

Jusqu'à la mort. Et même après

Tout le monde vint voir l'homme

qui promettait d'écrire après la mort

_____ mais je continue d'écrire

Chantez - **L** -

Hoppe, vœux, moi je continue - - -
Mais personne ne songerait à chanter ou
danser ou à se moquer de lui. On ne
se moque pas des gens qui écrivent même
avec leurs fesses. Ce sont des gens très
sérieux et qui s'ennuient. On le respecte.
Quand l'homme mourut, on remarqua
sur ses écrits : il était analphabète.
Quand les anges le reçurent au ciel,
ils lui offrirent des tas de cadeaux.
C'est un homme qui a rien écrit. Ne
lui présentons que nos qualités.
C'était un analphabète. - - -

CONSTRUCTIONS ET RÉPARATIONS URGENTES
FONDU LAFARGE

temps de prise normal, mais durcissement en 24 heures

La Voix. (fourmi)
(l'homme qui aimait au voyage en com-
sa voix. A jour elle ne redrait plus)

La fourmi possédait la + belle voix
des animaux. De tous les coins de la
terre, tout le monde venait admirer
sa voix. Non ce n'était pas la
fourmi des autres fables qui passe
son temps à travailler pendant que
la cigale chante.

La fourmi possédait la + belle voix
des animaux. Quand elle chantait
même la cigale se taisait. Mais elle
ne chantait rarement. Elle aimait
prendre sa voix, la laver, la peigner,
l'habiller. C'était la plus belle
voix de la terre.

Elle aimait surtout l'envoyer don-
ner des conseils. "Travaillez pour
gagner beaucoup d'argent. Quand
vous serez riche, venez me voir je vous
chanterai ce que vous voudrez."
C'était en temps où le bonheur des
animaux était de fermer les yeux

et d'écouter une belle musique.
Aujourd'hui elles n'ont ni le temps
de fermer les yeux, ni d'écouter une
belle musique ni les moyens de ga-
gner de l'argent. Il y a trop de
bruits et peu de place pour elles.
Un jour, elle envoya sa belle voix
dire à X... "Travaillez - - -"
parce que de tous les animaux qui
venaient admirer sa voix, X... était
le seul qui n'avait rien qui n'ait jamais
payer pour écouter sa voix - - -
X... garda sa voix. La fourmi
alla la chercher. Dès que X...
la vit, il fit dire à la voix qu'il
gardait prisonnière "Travaillez - - -"
C'est pourquoi la fourmi travaille
en silence. ~~Quand~~ Par quelle malice
reprenra-t-elle sa voix?

LAFARGE

toujours plus proche de ceux qui participent
à l'art de construire

64/ Le petit Cheval qui ne voulait
pas grandir.

Ne cherche pas plus loin
Il n'existe pas mon petit cheval
Il est perdu depuis si longtemps
Qu'il est peut-être perdu pour toujours
Il était une fois un petit cheval
Il avait sa maman tous ses parents
Sa mère d'abord: j'ai passé ma
vie à porter des fardeaux
Son père: ils m'ont tellement fait
Cavalier que je n'avais plus de reins.
Ses frères: Pourquoi pleurons-ils qu'on
est les plus belles confuses de l'homme
Ses sœurs: Pourquoi sommes-nous
mes chevaux? Il n'y en a même pas
de féminin à cheval.
Le petit cheval se promet d'échapper
aux malheurs de ses semblables.
Mais il refusa de grandir
Ce n'est pas facile de ne pas grandir.
Essayer vous-même.
Chez nous

il frappait ses sabots contre la pierre.
Ça sautillait parfois tout le printemps.
On lui sautait
Ça lui faisait parfois très mal
Il pleurait
Mais il ne voulait pas rassembler ses
parents.

Mais chaque matin ses sabots avaient
déjà poussé.
Et toute la journée il était triste
Son petit maître venait le chercher
Allons danser
Je ne peux pas, j'ai peur de grandir
Les petites fleurs l'appelaient
Viens jouer c'est le printemps
Je ne peux pas j'ai peur de grandir
Une petite biche lui dit
Il faut couvrir tes sabots n'auront
jamais le temps de repousser.
Le petit cheval se mit à couvrir
Il couvrit ses sabots, de mois - -
Le roi le vit et dit: j'aimerais bien
posséder ce cheval.

LA FARGE
TECHNICIEN DU CIMENT
45 cimenteries (8 entièrement automatisées) - 70 fours
PRODUITS SPÉCIAUX: SUPERBLANC-FONDU-SECAR

62/ les larmes du croco-

On dit à un crocodile

Les crocodiles ne devraient pas pleurer
Car les larmes d'un crocodile

Tout le monde sait que c'est pour tromper
C'était un crocodile qui avait
déjà appris à nager, manger,
se méfier et se réjouir, et même s'extasier
Tous les enfants du village l'adoraient

L'un d'eux un jour se noya.

Il est en vie pour la 1^{re} fois de pleurer
Pour noyer son chagrin.

Mais il savait que les larmes d'un
crocodile, c'est pour tromper.

Il se força de rire pour noyer son
rire. C'est très difficile de rire et

pb 3
H
H

Celui qui vendit ou perdit son
intelligence ou son (sagesse)

Dieu → Hommes → machines → D

Le 6^e jour Dieu créa --- Hommes

Il déclara le 7^e jour chômé ~~de repos~~

Le 8^e jour il dit aux hommes "Voilà tout ce
que j'ai créé en 6 jours : forêt, soleil, mer...
mais je viens de constater que j'ai laissé égarer
sur la terre mon outil ; cherchez le pour moi
parce que je me sens encore fatigué ; pour
vous aider je vous prête mon intelligence.

Le 9^e jour, les hommes commencèrent à chercher
mais ne le trouvant pas ils se souvinrent de l'intelli-
gence que Dieu leur avait prêtée ; alors ils fabriquèrent
des machines et leur dit " --- "

Le 10^e jour, les machines commencèrent à
chercher à leur tour, ne le trouvant pas ---
alors elles crurent en Dieu et lui dit ---

20 à 40 % D'ÉCONOMIE

construisez les enceintes thermiques de tous les fours en
BÉTON RÉFRACTAIRE
matériau simple et durable

Je suis cannibale
 J'ai mangé d'z hommes et de femmes
 Parce qu'on m'a laissé tout seul ^{très longtemps}
 Qui est vrai que je suis cannibale
 Ils m'ont laissé d'abord manger
 De bouffe, fauché, de moutons
 Après j'ai fait aux chats, aux chiens
 Parce qu'il n'y avait rien d'autre
 Je suis cannibale
 J'ai mangé mes pieds, mes bras
 Le mieux je mangerais le rest
 Parce que tous les autres sont ~~cannibales~~

60/ Il ne s'était jamais séparé de son ombre
 Heureux il était ne avec
 Mais ça n'étonna personne
 Les accoucheuses avaient déjà tout vu
 Ils grandirent ensemble
 Mais ça n'étonna personne
 Ils avaient grandi dans un désert
 Un jour il s'ennuya et se rendit en ville
 Son ombre le suivit malgré elle.
 Tout était bon en ville
 Et il était content.

C'était une belle ville une grande ville
 Avec de beaux bâtiments de grands bâtiments
 Il était tellement content tellement
 Je serais plus heureux encore
 Si les bâtiments étaient plus grands
 Il ne sortait plus il calculait
 Il faisait des plans.
 Son ombre à côté s'ennuyait
 Elle songerait à leur enfant s'ils s'aimaient
 Ici où est le soleil
 Son ami finit par lui dire Va-t'en

Il s'en allaient consulter une ménagère
Ne draperez pas les enfants
Et leur jeta dessus son linge
(Quand on s'en va on n'emporte pas tout
le monde.)
Elle était très bavarde la ménagère

Consultent 2 rois: "Nous aussi on
s'en va. On est tiré du M^{re} Sol. Mais
le jour qu'on se marierait, il y a
une catastrophe -"

Consultent l'horizon (c'est sûr
comme l'horizon.)

Consultent brouillard de poussière
qui rapprochent l'horizon.

13

Merci mon dieu de m'avoir donné la
célébrité
Même si à côté tu as glissé un peu de
solitude
Merci mon dieu de m'avoir donné
l'intelligence
Même si à côté tu as glissé un peu de
malchance
Merci mon dieu de m'avoir donné la
richesse
Même si à côté tu as glissé la peur de
tout perdre
Merci mon dieu de m'avoir donné de
beaux enfants
Même si il ne m'écoutent jamais
Merci mon dieu de m'avoir donné la santé
Même si c'est dans un monde malade

LAFARGE : des produits diversifiés...
LIANTS HYDRAULIQUES-PLÂTRES-PRÉFABRIQUÉS
BÉTONS PRÊTS À L'EMPLOI
EMBALLAGES (Boîtes, Cartons, Bouteilles)

du lait de la vérité et de la liberté
se mineur dans la serennité,
simplifié dans l'âme
Un petit nom, mis non et d'ailleurs
Comme un poing d'enfant
Comme une langue de muet
Comme des yeux d'aveugle
Comme des oreilles de sourd
Je vous maudirai au nom
Du Christ, de Bouddha et de
Mahomet

Et de tous les autres prophètes
Si vous c'est le, mon nom
Aux quatre saints cardinaux
Mon nom si petit, si minuscule
qu'il se confond avec celui du
peuple

Faisons l'amour ou faisons la
guerre

Allons en immense incendie
Provoquons un nouveau déluge
Où les nos mains explosives
de nos petits mains

Où laissez **L** mes petits mains
Tordus et **L** malades et aveugles

Vos mains grasses, vilaines
A forces d'être belles et cruelles,
Allons saigner nos frères les peuples
La-bas, je connais le chemin
Mon petit nom si petit, si minuscule
qu'il se confond avec celui du

peuple
Ne l'efface pas au nom de tous
Vos principes en majuscule
Car il se meurt à force d'amour
et de haine,

Il se perd à force de guerre et de
faix,
Il se perd dans toutes nos merites
d'un jour

Il n'a plus de couleur,

Il n'a plus de dieu

Il n'a plus de femme

Un petit nom indolore

Muet comme un chiffre

Si petit, si minuscule

qu'il se confond avec celui du

peuple
LAFARGE : des produits diversifiés...

LIANTS HYDRAULIQUES-PLÂTRES-PRÉFABRIQUÉS

BÉTONS PRÊTS À L'EMPLOI

EMBALLAGES (Papiers-Cartons-Plastiques)

RÉFRACTAIRES ET CÉRAMIQUE

Bonjour les hommes
 La lumière de ce matin
 Est pleine d'amour

Bonjour les hommes
 Embrasser les oiseaux
 Ils chantent si bien ce matin

Bonjour les hommes
 Le messie en personne

Vous tend les bras

Dans l'éternel été

De l'Afrique

Bonjour les hommes

Aujourd'hui nous recommencerons

Notre conte de fée

Au son de nos vains tambours

Dans le sang de nos maîtres immolés

~~En se joir de Tabaski~~

Immolés pour notre salut

Et nous avons invité pour vous

Le Soleil, si il est déjà là

La lune aussi qui viendra ce soir

Reveille vous hommes

UNE GRANDE MARQUE

A VOTRE SERVICE

Il nous ^{reste} ~~reste~~ toujours
 Le bonheur des autres
 Leur joie, ~~leur~~ bonheur, leur amour
 Il nous reste toujours
 La ~~force~~ ^{force} de dire notre
 Est la terre, et sans d'être
~~Cette~~ ~~de~~ pater en soi
~~les premiers cris des cœurs,~~
 des douleurs des autres
 Il nous reste toujours
 La force de cultiver ^{notre} son cœur
 Pour y faire ~~croître~~ ^{croître} obles
 A chaque nouvel aube
 Les nouvelles fleurs
 Il nous reste toujours
 La ~~courage~~ ^{courage} de supporter
 La ~~peu~~ violence des autres
 Les leurs querelles et leurs haines
 Il nous reste toujours
 La ~~patience~~ ^{patience} courage
 De semer la ~~paix~~ ^{paix} la paix
 Et de donner la ~~vie~~ ^{vie} aux autres
 Il nous ~~reste~~ ^{reste} toujours
 La foi de ~~l'écrit~~ ^{l'écrit} en
 En la vérité

~~reste~~ du bien sur le mal
 Il nous reste toujours ^{le temps} ~~le temps~~
 De rayonner le monde
 Si près soyons nous du tombeau
 Il nous reste toujours ^{une chance} ~~une chance~~
 De revenir dans la maison natale
 Lorsque rien ne va plus
 Il nous reste toujours la folie
 Pour cacher notre sagesse

(V. 46)

CLARTÉ
 des bétons de
 SUPERBLANC LAFARGE

Terre épaisse du Soleil
 Immensité d'hermine
 Ventre papillant
 Le rêve de grandeur
 Dans tes entrailles obscures
 Pendant 3 jours et 3 nuits
~~Théâtre~~ J'ai vécu de ta

Chaleur
 Jusqu'à la résurrection de tous
 Mes symboles d'humanité
 Jusqu'à la révélation de mon Jonas
 Et comme lui, je viens m'étendre
 Aujourd'hui sur ta couche nuptiale
 Face à ton époux royal
 Pour enfanter dans ton sein
 Dans mes douleurs cancéreuses
 D'exil vapoureux
 Toutes mes promesses de fidélité
 De labour et de fraternité
 Face à ton époux royal
 Je m'étendrai sur ta couche nuptiale
 Pour écouter **L** battre au tréfonds
 De ton immense

La chevauchée de tes fils
 Qui tiennent ^{encore} au bout de leurs bras
 Comme des crépuscules de ton histoire
 Les flambeaux ~~d'antan~~ glorieux
 De leur vaillance, et de ta gloire

CONSTRUCTIONS ET RÉPARATIONS URGENTES
FONDU LAFARGE

temps de prise normal, mais durcissement en 24 heures

anges
 Si les anges s'en souviennent
 Ils vous diront qu'hier encore
 Nos âmes volaient comme des
 dans le doux jardin de l'enfance ^{moi neau}
~~Par les sentiers de la vie~~

Si les anges s'en souviennent
 Ils doivent regretter
 Cette année de grâce
 Qui nous ^{avait} fait ensemble
 Les premiers sucs de l'espérance
~~Dans le jardin de la vie~~
~~Amis et frères~~

En cette année de grâce
 Où nous devenions ~~de~~ frères,
 A en rendre jaloux le soleil
 Et le bon Mon Père
 Que le soleil en perdait son éclat
~~Nous étions faits pour l'amour~~
 Nous étions libres
 Nous étions faits pour l'amour
 Et comme un enfant sans âge
 Un enfant **L** fait à son image
 Mon Père

Mon Père
 Les anges avec moi
 S'ils s'en souviennent
 Ils vous diront qu'hier encore
 Nous aspirions à l'éternité
 Par la liberté, et la fraternité

LAFARGE

toujours plus proche de ceux qui participent
 à l'art de construire

Des profondeurs vertes de nos forêts,
Pas à pas sur mes tâches quotidiennes
Jusqu'à l'escalier qui mène à la vie
Pointes de mes amertumes et de
mes nostalgies

Je grimpais pour tendre l'oreille
Vers patrie

Ha patrie

Pour te voir dormir et surseoir
A chaque coup de faulx que
l'impasteur ~~supprime~~

Ce soir encore, j'ai emprisonné
le temps

Pour te regarder vivre

Joyeuse et jeune

Libre et forte

Confiante et fière

Mariée à l'aube

Pour lancer des millions de nous
Au mal, à l'humiliation

Ce soir encore, le temps m'échappe

Et souffle vers moi les claques

De faulx de l'impasteur ~~supprime~~

L

10

Ecourez dans la lumière du matin
De nos matins de rancune

~~De~~ le bruissement des cloches blanches
de misère et de ~~résignation~~

De notre cité vieillie de ses ardeurs

Ecourez, c'est si doux toutes ces morts
clameurs

Qui ferment au dessus des pecheries
opprimées

C'est si doux ce claquement de
Drapeaux humains que le vent
N'ose plus fouetter

C'est si doux de refuser de voir

Et de se lever avec le monde mauvais

~~Pour aller avec le monde~~

~~En faisant~~ ^{provoquer} la conscience de
~~nos maux~~ ^{sur} cette petite terre

ronde

LAFARGE

TECHNICIEN DU CIMENT

45 cimenteries (8 entièrement automatisées) - 70 fours
PRODUITS SPÉCIAUX : SUPERBLANC-FONDU-SECAR

Sables mouvants de l'exil
Haleurs perdus de ma lointaine

Sous mes pas ~~de~~ l'éternel vagabond ^{patric}
Et dans les profondeurs de mon âme
Jaillissez et riveaux ce soir
Pendant que je suis en escale
Pendant que je suis en escale
Las, pour la première fois las
Las, pour la dernière fois las
Sur les dunes blanches au bout de

ma canne,
Ecrasé par ce fesse-se long,
Tortueux, et long comme un serpent
Un serpent que je déroule
Anneau par anneau,
Un chapelet d'injures et d'offenses
Que ni la beauté de mon morceau

de ciel
Ni l'appel du vide
Le vide de mes dunes blanches au
bout de mon horizon

Ne voudront faire taire
mon air  geste

~~Nous aurons chat~~

Dans le bruit égal des grains
~~N'importe et n'est offert~~
Qui tomberont fouette
A fouette sans aucun doute
Dans le bruissement de colère
~~Des vagues de mon cœur.~~
~~Juste à la fin de mes rêves~~
Je cherche une patrie, ma patrie

Je cherche un homme
Je cherche un chemin
Je cherche un amour
Un homme d'Amour sur mon
chemin de ma patrie ~~théâtre~~

Dois-je tout reconquérir
Avec obstination dans amertume
Sables mouvants de l'exil
Haleurs perdus de ma lointaine

peuple ^{patric}
Venez ~~mon~~ mon cœur sec et
vide

Tendu et sonore semblable
A une vieille peau de tam-tam

20 à 40 % D'ÉCONOMIE

construisez les enceintes thermiques de tous les fours en
BÉTON RÉFRACTAIRE
matériau simple et durable

Si vous avez vingt ans
 Le ciel est votre âge
 Si vous ~~avez~~ ^{avez} une couleur

~~vous ne serez pas du voyage~~

Vous ne serez pas du voyage
 Si vous voulez monter avec moi
 Abandonnez sur le quai
 Votre âge et votre couleur
 J'ai je n'en ai plus.
 Faites comme moi

Souffrez d'aimer ceux
 Qui gardent encore leur âge et leur
 couleur

Et qui se becquettent ~~comme~~
 Méchamment et gauchement
 Comme des albatros blessés
 Faites comme moi

Je suis Noé, j'ai mon arche
 J'aurai bientôt mon déluge
 Grâce aux albatros aux becs

Mon arche est petite et fragile
 Je ne sais **E** plus où je l'ai
 cachée

Mon rôle est quelque part dans les cieux

Tout près du Soleil
 Tout près du Soleil
 Qui a bien voulu me le garder
 Si vous voulez monter avec moi
 Abandonnez sur le quai vos
 Les caprices de votre âge
 Et les vices de votre couleur
 Si non vous ne serez pas du voyage
 Nous voguerons sur les vagues du temps
 De soleil et toutes les étoiles dans notre
 arche

Et de temps à autre, nous en laisserons
 Tomber sur notre terre
 Notre arche est petite et fragile
 Mais nous nos frères
 Sans couleur et sans âge
 Y auront leur place
 Mais tous nos frères
 Bravant de méchancetés
 Trouveront une place
 Dans notre arche si petite et si profonde
 Avant l'apocalypse finale

BÉTON CLAIR · ENDUITS · REVÊTEMENTS DE SOL

SUPERBLANC LAFARGE

CPA 400

Mais je ne suis qu'un minuscule
Si petit, si insignifiant
Que il ressemble au peuple
Que vous ~~devez~~ ^{pour} servir
Que vous voulez atténuer
Au nom de tous vos principes en
Au nom de toutes vos frontières majuscule

Mais nous étouffent
Nos rêves et nos aspirations
Que vous avez enfermés dans un
coeur

Bougent, bougent
Bougent, bougent
Et bientôt exploseront de leur
coquille
De leur coquille se répandent
Les poussins de la paix, de la frai-
ternité et de la ~~justice~~ justice



Lucifèr vos âmes du sang
 De nos Imortels immolés
 Immolés pour notre salut.
 Dans vos figures aux rayons
 De ce matin premier matin
 Libérez vos pieds et vos mains
 De nos machines de guerre
 Aujourd'hui nous reconstruisons
 Notre conte de fée
 Nous sommes pauvres,
 Nous sommes sauvages
 Nous n'avons rien inventé
 Mais nous vous offrons
 Le Paradis par le sang
 De nos mortels immolés
 Immolés pour notre salut
 Venez vite pour la fête
 De messie en personne
 Vous tend les bras
 Dans l'éternité
 De l'Afrique
 Le soleil est déjà là
 La lune viendra ce soir
 Et au **L** de nos rêves
 Nous reconstruisons
 Notre conte de fée

(15)

Lorsque tout s'endormira
 Viens auprès de moi
 Sous l'œil complice de dame lune
 Nous parcourrons
 Dans le grand jardin d'été
 Le chemin infiniment long
 De nos rêves, de nos ennuis
 Aux dents de lumière
 Prisonniers de nos péchés
 Et dans la quête de notre pain
 Je t'attendrai lorsque tout s'en-
 dormira
 Jusqu'au premier chant du coq
 Jusqu'au premier rugissement
 Des machines
 Viens vite, je t'attends
 Tu me trahiras partout dans
 la nuit
 Je cache mon innocence
 Comme un diamant

PRISE NORMALE - DURCISSEMENT RAPIDE

FONDU LAFARGE

le ciment de l'industrie
et des travaux rapides d'entretien

Faisons l'amour ou faisons la guerre

Bâtons ou détruisons

Marchons ensemble ou séparons nous

~~Arrêtons nos dignes amis~~

N'ai-je pas plus de pain

~~à donner à manger~~

avec un cœur en guerre,

Ne me parle pas d'amour

quand tu fais la guerre

Ne me parle pas de tours

de babil quand tu fais œuvre
de pénélape

Ne me parle pas de me tenir la

main
quand tu penses me trahir de
main

Ne me parle plus de fraternité

de justice, de solidarité

et de tous les **L**auts qui s'écrivent
avec une majuscule

Mais je ne suis qu'un minuscule

Mon nom est si petit qu'il se
confond avec celui du peuple,

De tous les peuples aux entrailles

~~et laminés~~ par vos machines

De tous les peuples perdus

Au fond de vos promesses

Je ne suis qu'un minuscule

C'est pourquoi je n'arrive plus

À avaler tous vos principes en

majuscules crochues ~~majuscules~~

J'ai besoin d'une bonne guerre

ou d'une longue paix,

Je suis le peuple simple

qui ne peut plus faire la guerre

au nom de la paix ^{construite}

qui ne veut plus ~~de la~~ ^{construire} ~~de la~~ ^{pour} ~~de la~~ ^{de tenir}

Je ne suis qu'un minuscule

qui cherche un nom nouveau

TOUS ENDUITS - POSE et JOINTOIEMENTS

REVÊTEMENTS MURAUX

861 LAFARGE

le llant du maçon

VI

Pourquoi a-t-on tué B. D.
Camarade Peuple?

Camarade demande à ceux qui per-
lent en mon nom

Pourquoi a-t-on tué B. D. ?
Camarade Militieux ?

Camarade c'était un ennemi du peuple

Pourquoi a-t-on tué B. D. ?
Camarade Procureur ?

Camarade c'était un ennemi du peuple

Pourquoi a-t-on tué B. D. ?
Camarades de la Défense ?

Camarade nous ne défendons pas un en-
neni du peuple

Pourquoi a-t-on tué B. D.
Camarade Responsable Surprise ?

Camarade son silence m'inquiétait
Je le soupçonnais d'en vouloir à ma place
Demande camarade au peuple lui seul

C'est lui qui **E** est responsable
voulait ma tête

IV

Pourquoi t'a-t-on tué B. D. ?

Mon ami laisse moi dormir en paix ou
demande à nos parents

Mais ils ont tous disparu à cause de
toi

Alors mon ami demande au peuple -

Pourquoi a-t-on tué B. D.

Camarade Peuple ?

Camarade demande à ceux qui per-
ent en mon nom

LES TEMPÉRATURES LES PLUS BASSES
N'ARRÊTERONT PAS VOS TRAVAUX
FONDU LAFARGE
le ciment du froid

V Douleur j'ai cachée
Souvenirs faux et liés
Blottis dans le temps
Mille instants présents
Pour un de tes petits bouts
Et alors heureux comme un fou

Etes vous prêts
Temps du regret
Temps du remord
Temps qui dort

Je me suis demandé de ma folie
Pour pouvoir fuir les bruits de la multitude
qui me déteignent chaque jour
L'importe moi sur votre inarrêtable cours
Plein de rires, d'odeurs ou de larmes

Etes vous prêts
Temps du regret
Temps du remord
Temps qui dort

Invisibles compagnons paysages de chair
Abandonnés ~~la-bas~~ dans la nuit
Bientôt je chasserai mon ennui
Attendez moi sur l'autre rive
Comme chaque fois j'espère
Nous reparlerons d'aujourd'hui

De nos promesses et de tout ce qui fut
Merci à jamais
Temps qui dormait
De m'avoir fait vivre un peu d'éternité
Dans un petit bout de rêve d'amitié -

Ens. nous vivons de ciel en ciel
Nous agaçons les dieux, tous les offensés
Leur pardon nous donne comme le miel
Nous fera fumer: si tout était à recommencer
Nous serions sur terre nous rodons
Mais où le cœur et nous de la mémoire
A tous les enfants de tous nous apprendons
Que la plus petite création a son histoire
Sa peine, ses souffrances et sa joie
Et que le lion, comme le miel, est à choir.

CIMENTS ALUMINEUX et SUPERALUMINEUX

pour BÉTONS RÉFRACTAIRES

Appelez le spécialiste LAFARGE de votre région

ordonnances: Ibrahîm l'enseignant

rien n'est plus comme avant
Hort
Lololes - féticheurs
frontières
peux de conte
Costumes



FONDU LAFARGE

le ciment des exigences extrêmes

VITESSE et RÉSISTANCE - RÉFRACTAIRE et FROID

sur des fils électriques. Vous connaissez les jais
ils sont toujours en patients.

Alors elle est morte électrocutée

Pendant que je cherchais un objet effrayant

Elle est morte, elle est loin.

Elle continue de chanter parce que je suis

Et moi je me demande pour quoi mourir

~~Par~~ Ses chansons me donnent tant de plaisir

C'est sûr que je suis vieux ou plutôt sage
Si non -

Tes yeux et des colombes

Tes cheveux sont comme 1 troupeau de chèvres

Tes dents sont comme de bris tendues

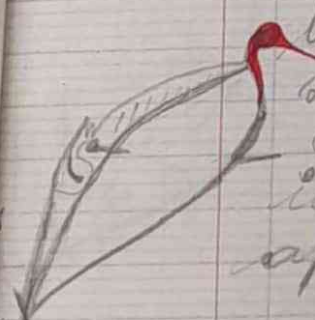
Tes lèvres sont comme 1 fil exotique

Ta poitrine est comme 1 moitié de grenade

Ton cou est comme la tour de David

Tes 2 poies sont comme 2 faons

Belle comme la lune, pure comme le soleil



Un serpent tombe amoureux de
son arbre.

Quand tu mourras, fais toi enterrer
ici, près de moi. Tu pourras
être avec moi.

II

Oouuaa - -

Un chien qui aboie
 Et qui ne mord pas
 Qui a peur d'un chien qui ne mord
 Ils ont arraché les dents du chien noir
 Qui a arraché les dents du chien
 noir

Oouuaa Oouuaa

C'est le roi de fureur du chien edenti
 Qui a peur d'un chien edenti
 Pourquoi le chien edenti
 Garde-t-il le coffre africain
 Le chien Edenti a besoin d'une
 chienne
 Quand lui en donnera-t-on une

Oouuaa Oouuaa

Un chien meurt en mordant
 Le chien edenti aboie
 Ils se moquent du chien edenti
 Et ouvrent le coffre africain -



X

III

Je voudrais rentrer chez moi
 Qui est le chemin de chez moi
 Dehors la nuit est en moi
 Et d'enroulant toute ma vie
 Lorsque j'étais la voix
 De ceux qui m'attendaient chez moi
 Car dans ma ma'lancolie et ma foi
 De revoir vos seconds fais
 Tous ceux qui m'attendaient chez moi
 Dans la nuit, lumière de ma trace
 Confie à ton dernier soupir le poids
 De ma nostalgie de ceux qui croient
 Encore en moi et qui m'attendent
 chez moi
 Mais où est le chemin de chez moi -

X

FONDU LAFARGE

le ciment des exigences extrêmes

VITESSE et RÉSISTANCE - RÉFRACTAIRE et FROID

I

Lorsque je ne serai plus là
Contemple cette petite étoile là-bas

Elle veillera sur ma mémoire d'ici-bas

Lorsque je ne serai plus là

Lorsque je ne serai plus là
Laisse moi ~~faire~~ caresser et porter par le
vent du soir

Il te rappellera la douceur de mes mains
Lorsque je ne serai plus là. noirs

Lorsque je ne serai plus là
N'oublie pas d'entretenir ma case
Mon âme y finera sa vie
Lorsque je ne serai plus là

Lorsque je ne serai plus là
Arrose mes arbres et mes fleurs
A leur suite tu déchiras tes pleurs
Lorsque je ne serai plus là



I

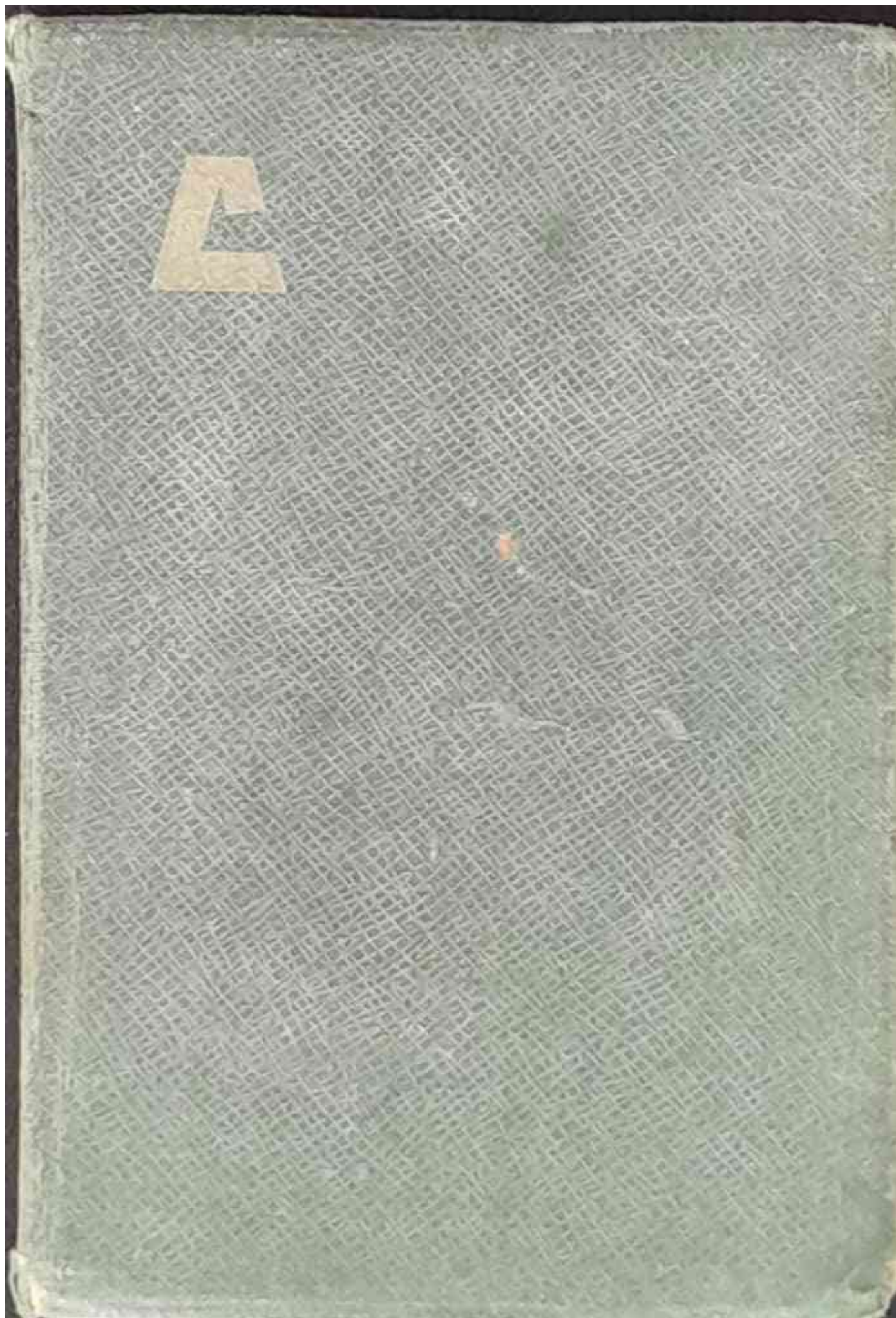
Lorsque je ne serai plus là
Protège les poissons et les oiseaux.
Ils s'approchent de belles histoires d'ami-
maux

Lorsque je ne serai plus là

Lorsque je ne serai plus là
Rime la enfance d'un immense amour
Coeur en cœur tu me retrouveras toujours
Lorsque je ne serai plus là -

SUPERBLANC LAFARGE
CPA 400

Clarté - Régularité - Luminosité



Je me crois si descende par le Sud
Mes pieds aux orsils perdus
Mes pieds aux talons fendillés
Me conduisant terriblement vers le

Heu la! J'ai vu mes pieds plats
Et les jeterai sur les ventres
Trop bien nourris

Il y a au Sud de beaux ventres
Blancs trop bien nourris
Sans un mot je commencerai

Heu la! J'ai bien vu
Je ne suis pas un révolutionnaire
Un mot

Je ne suis pas un justicier
Un mot

Je n'ai plus de couleur
Un mot

Je n'ai plus de sang
Un mot

Heu la! Me connais-tu?

J'ai perdu l'habitude de
t'écouter

J'ai  perdu de mots

J'ai faim, mon cœur est
Descendu dans mon ventre
Mon intelligence cercle au bout
De mes poings

Ma mélancolie est née dans
Mes talons mille fois et vagabond
Heu la! Me connais-tu?

Je suis celui qui rit de tout
Qui rit aussi de lui-même
Celui dont la bête n'a jamais peur
Celui que l'on dit indépendant

Et qu'on essuie chaque matin
Pour le rendre plus nouveau
Heu la! Me connais-tu?

Mais bientôt, je me cacherais
Je descendrais la nuit de ma
Chair et je montrerais mes dents

Ma couleur, mon impatience
Ma faim, ma naïveté

Et au nom de Dieu même
Je briserai ma croix

Et si vous ferez bien à l'un
votre part

X
CHOCs, USURE, CORROSION
SONT SANS ACTION SUR UN DALLAGE EN
FONDU LAFARGE

A honte tous les temps et tous les parages
Je vous offre en cadeau Mademoiselle
Mes petites lettres sentimentelles
Ne vous parlez pas de mademoiselle
N'avez vous pas les portraits de Pique
Moi par un monsieur
Laissez passer d'abord les dames
Il y en aura pour tout le monde
J'ai des souvenirs pour
Des souvenirs à vous rendre

Des souvenirs à vous faire pleurer
Des souvenirs à refuser de vivre
Des souvenirs à prendre des armes
Des souvenirs à sucrer des lèvres
Des souvenirs à recevoir de la lune
Des souvenirs à ne plus croire en dieu
Des souvenirs à ne plus croire en l'homme
Des souvenirs à fuir la bonté
Des souvenirs à croire en la malédiction
Des souvenirs à fêter des pierres
Des souvenirs à aimer le mensonge
Des souvenirs à refuser le dialogue
Des souvenirs à longs et épiques
Des souvenirs à devenir noirs

J'en ai des tas d'autres
Alors braves gens servez vous
Voilà qui n'ouïe jamais connu
La Peur
La Faim
L'esclavage
Les fausses fraternités
Les faux dieux
Le chaud
Le froid
Les fausses promesses
La soumission
Le ridicule
Les humiliations
Le désespoir
Les tortures
Le monologue
L'acculturation
La mendicité
Les crachats
La mystification
La dépersonnalisation

PRISE NORMALE - DURCISSEMENT RAPIDE

FONDU LAFARGE

le ciment de l'industrie
et des travaux rapides d'entretien

Mais attention, ils sont prêts si avancés

Je ne m'en

Ne vous bouchez pas,
Il y en aura pour tout le monde
C'est votre tante grand mère
Que dites vous grand mère
Je n'entends pas
Braves gens taisez vous !
Qu'est ce, qu'elle veut ?
Quoi ? Quoi ?

Ah ! Mon oreille

Quelle oreille ?

L'oreille gauche ?

Vous êtes pauvre ?

Ne vous en faites pas grand mère
Pour si peu

Je vous donne les deux au même prix

Elles la font pour chaque œil

Peut être d'harmonie, peut être de joie

Sur ce, quelques uns ont entendu

Je n'en ai pas

Je n'en ai pas

Je n'en ai pas

Je n'en ai pas

Mes yeux ?

Quel veut acheter des yeux ?

Allons braves gens n'ayez pas peur

Que dites vous Monsieur ?

Ils sont naïfs ?

Ils ont peur de trop de malheur ?

Mais ils ne sont responsables de rien

N'ayez pas peur Braves gens

Vous voyez bien que moi je n'en ai

pas mort

Si vous ne voulez pas qu'ils vous

Racontent ce qu'ils ont vu derrière

Laissez les faire, ils vont devoir

Répondre à tant de bonnes choses

Vous n'avez plus peur Monsieur

Merci Monsieur pour tout ce que

Il y en a encore des tas de gens

Qui demandent mes nez ?

Voici mademoiselle

Vous êtes en colère ?

Ne vous inquiétez pas d'elle messieurs

Ce nez si petit et si doux

UNE GRANDE MARQUE

A VOTRE SERVICE

braves gens, faites vite
Mes souvenirs sont lourds
Voici une de mes dents
Elle est si blanche et si solide n'est-ce pas
Je vous l'offre pour rien
Elle vous dira combien de fois
Elle a mordu dans le vit
Son histoire est longue
Mais je vous l'offre pour rien
Si vous ne promettez de la planter
Dans la dent de l'un des cochons
Braves gens... Ah! belle dent
Vous voulez mes batailles?
Je vous offrirai en suffisant
Toutes mes lances et piques, et carreaux
Ah! si elles vous racontaient
Voici Madame, œuvre vite
Chez vous et faites pour à votre Solitude
à votre feu et à votre table marchande
Braves gens, faites comme elle
Montrez l'ancien combattant
Laissez le parler
Mes chers amis?



Vous êtes bien brave!
Montrez l'ancien combattant
Combien m'offrez-vous
Pour mon schaf?
Il aidera à convaincre vos amis
Que vous aussi vous avez été un bon
Il vous fera respecter
Vous l'aimerez, elle aussi
Que vous l'offrez sur la tête
Braves gens ne sont pas braves gens
Il y'en aura pour tout le monde
Laissez passer grand feu
Que l'éclair, vous grand feu?
Mes grands pieds plats
Vous voulez, chausser
Mes grands pieds capteurs de plats?
Les voici
Tenez les! N'est-ce pas qu'ils sont
durs?
Ils sont invincibles aussi
Voici deux mille ans qu'ils reculent
Prenez les, c'est un cadeau

CLARTÉ
des bétons de
SUPERBLANC LAFARGE

1. Dans l'air
 2. Dans l'eau
 3. Dans le feu
 4. Dans le vent
 5. Dans la terre
 6. Dans le ciel
 7. Dans la mer
 8. Dans la forêt
 9. Dans la ville
 10. Dans la campagne

(29)

beaux gens m'ont pas peur
 Approchez, approchez
 Profitez de cette vente aux enchères
 Sur pied d'essai je revends mes souvenirs.
 J'ai du tal de souvenirs
 Approchez, il n'y en aura pour tout le monde
 Mes souvenirs sont vrais et purs
 Mes souvenirs sont chauds et froids
 Mes souvenirs sont doux et amers
 Mes souvenirs sont légers
 Gardez le nez de nos peurs
 Il renferme tout le mystère de nos vies
 Il est dur, inflexible sur soi-même
 Et à la fin
 Il vous fera mettre d'assumer vos vies
 Le Hachist
 De l'anne
 De l'anne
 De l'anne
 De l'anne



CONSTRUCTIONS ET RÉPARATIONS URGENTES
 FONDU LAFARGE

temps de prise normal, mais durcissement en 24 heures

Approche crépuscule
Des affamés, des orphelins
Amen

Nous disons Amen

Et de deux mains

Nous évitons la nuit

Pour exposer le poids

Des millions de jours et

De faux espoirs

Pouvons que nous restions innocents

Pri de nous

Amen

Nous disons Amen

Que tout s'effondre

A l'occident et à l'orient

Que tout s'effondre dans les bras

Et que leur haine fasse écarter

Mille incendies sur la terre

Pouvons que nous restions innocents

Amen

Nous disons Amen

Que les fleuves débordent

Que la mer **L** avale le soleil

Que la terre s'effondre

Et que les étoiles grondent
Pouvons que nous restions innocents
Amen

Nous disons Amen

Que les hommes se blanchissent la face

Et se noient la conscience

Que les loupes se laissent manger

Par les agneaux

Que les femmes accouchent des bombes

Que le ciel avale la terre

Et que les anges s'effondrent

Pouvons que nous restions innocents

Amen

Nous disons Amen

LAFARGE

toujours plus proche de ceux qui participent
à l'art de construire

LAFARGE

TECHNICIEN DU CIMENT

45 cimenteries (8 entièrement automatisées) - 70 fours
PRODUITS SPÉCIAUX : SUPERBLANC-FONDU-SECAR

Tous les religieux
Ceux qui se rallient à croix
Ceux qui portent une soutane
Ceux qui ne font que de la suite
Et même ceux qui n'ont pas de
religion

Ferment leur marque
Ferment leur temple
Ferment le ciel
Interdisent
Ceux qui ont peur des noirs
Ceux qui aiment les blancs
Et ceux qui font pleurer
Demain l'honneur sera leur
Si tous les religieux faisaient
la guerre.

(28)

Regarde m'enfermer une caresse
Une simple caresse
Sur la face mon bonolo
Du soleil
Ecoule le bruit de mes mains
Ensaie par le premier coup
Que la nuit lui fait déjà

X

X



20 à 40 % D'ÉCONOMIE
construisez les enceintes thermiques de tous les fours en
BÉTON RÉFRACTAIRE
matériau simple et durable

(23)

Le port qui toi aussi
Tu rêves d'un amour
Si profond aussi vaste
Qu'il est et qui paraît
Tu devrais bien te tenir
A l'agence des rêves
Une place
Qui importe le prix
L'important est de partir
Là toutes les blessures
Passeront
Là tu toutes les courbes
Se confondent
Là toutes les formes
Sont belles
Là où -
Là où -
Lourd et aussi que la terre est
Si fragile



(24)

Père des sages
Demain l'honneur sera là
Tous les dieux seront de nos côtés
Nous n'aurons plus peur de mourir
Les dieux morts
Les dieux vivants
Les dieux méchants
Et tous les autres dieux
Même ceux qui ont fatigué
De nous valoir la mort
Demain tous les prophètes
Les bons, les vrais, les sages
Et tous les autres prophètes
Même ceux qui n'ont jamais
Parlé en notre nom
Appelleront les maux de terre
Sur ceux qui ne veulent pas mourir
Sur les blancs qui ne veulent pas
Être noirs
Sur les noirs qui ne veulent pas
Être blancs
Et avec ces maux troubles

BÉTON CLAIR • ENDUITS • REVÊTEMENTS DE SOL
SUPERBLANC LAFARGE
CPA 400

IV

Mon Père n'écoute pas ceux qui te remercient
de nous avoir créés noirs et qui voudraient
ressembler aux blancs et aux jaunes

Mon Père qui es aux cieux et parmi nous
Ils ont blâsé nos idoles pour nous rendre
Ils nous ont frappé et appris à tuer l'autre

Ils prétendent être nos frères mais n'aiment
Ils nous reprochent de n'avoir rien inventé
et de nous rejeter de la

Ils parlent en ton nom et traçant corde
Nos frères heureux d'être noirs, heureux
d'être noirs

Ils traient corde au cou vers Washington
et vers Moscou
Nos frères heureux d'être noirs, heureux d'être

Mon Père toi qui es aux cieux et aux cils
Dans nos forêts et **L** jusqu'aux racines des nœuds

IV

Protège contre les faux prophètes mes frères
qui seraient durs comme fer
Que l'exemple à suivre soit celui d'actes mes

Mon Père n'écoute pas ceux qui te remercient
de nous avoir créés noirs et qui voudraient
ressembler aux blancs et aux jaunes
Protège nos communistes et nos capitalistes
de la folie des pouvoirs et de toutes sortes de
folies

Et d'une autre maladie
La megalomanie
Et de toutes les autres manies -

Mon Père n'écoute pas ceux qui te remercient
de nous avoir créés noirs et qui voudraient
ressembler aux blancs et aux jaunes
~~Mon Père n'écoute pas ceux qui te remercient~~

Apprends nous à ne jamais verser une goutte
de sang ~~pour~~ ou de larmes d'indignation
Donnez nous les moyens de combattre partout le mal
et d'acquiescer à la seule victoire
Mon Père la victoire jusqu'à la dernière
jusqu'à la mort que **LAFARGE** de nous avoir créés

UN GROUPE A VOCATION INTERNATIONALE
Grande-Bretagne, Espagne, Maroc, Tunisie, Sénégal,
Côte d'Ivoire, Cameroun, Gabon, Brésil
FRANCE & CANADA : 40 % de la consommation

Mon Dieu, tu ne préviens
tu domines de l'été
Pour aller en mouvement
à la bête et à la mécanique
de ce que tu as voulu faire
à ton image.

(22) Heup! là! t'as vu?

Flabesdonne tout ce que le
blanc se invente
les mots, le dialogue, les mots
la non-violence, les mots - le capital
la fraternité les mots - le comble
d'ONU les mots - la paix
Heup! là! t'as vu?
Je descends vers le sud
Sans un mot pour fuir les mots
Sans amour et sans haine
Encore des mots
Je descends vers le sud.
Heup! là! t'as vu?
Je suis capable de tout
J'ai joué au Christ
Depuis deux mille ans
Ma croix est invisible
Ma croix est noire
Heup! là! t'as vu ma croix?

LAFARGE : des produits diversifiés...

LIANTS HYDRAULIQUES-PLÂTRES-PRÉFABRIQUÉS

BÉTONS PRÊTS À L'EMPLOI

EMBALLAGES (Papiers-Cartons-Plastiques)

RÉFRACTAIRES ET CÉRAMIQUE

Et maintenant pour l'apogée naïve
Ipsé en alléchant, offert des
leurs au leur.
Le leur est moiré
Et en attendant le temps passe
Les fleurs se trèvent
Le leur s'affame
L'apogée plume
Le dialogue est ce pacte naïf
d'une défaite physique
Est ce une simple harmonie
De ceux qui l'histoire
Fait porter le meurtre
Comme une soustraie

(2) → V. 36

Je ramasserais tout ce qui luit
Les arbres morts, le sang mouillé
Le sang pendu des innocents
Et même le sang des coupables
Je ramasserais aussi
Les fleurs fanées, les espars de leur
Le leur de ceux qui ont changé de
peau
Les larmes chaque jour versées
Je ramasserais aussi
Les sanglots des enfants
Les cris d'abattoirs
Les couteaux, les fusils et les
bombes
Qui déchirent les entrailles de
la terre
Je ramasserais aussi
Tous les vains discours pleins
De leurs fausses promesses
Et tous les morts stupides
Morts

TOUS ENDUITS - POSE et JOINTOIEMENTS
REVÊTEMENTS MURAUX
861 LAFARGE
le liant du maçon



Tant peijs de leurs fatigues,
Et de leur mine

A Johannes baup,
Vour veur, et l'equie de
Beaus Chacher clacs laur
d'acoir ainer pour une
meut de ne noie

Et le lende main jeter
Des blatare ne blauer ne

Qui rampent tout le jour
Pour a'efancer deus le
mine

A Johannes baup
Il y a de blauer ne
Heureux clacs de kerue
d'or l'entour de veille
Puisant aux ventres de veilles

(20)

q'attendrai le lende main
Challant trilerait les cils
dans mon cœur meurtre
Que le lende et l'acoir
d'entendre et de veille
D'aimer l'air de l'air
Je reviens dans le cœur meurtre
De mon cœur meurtre le lende
C'est le lende main l'acoir
Pour tout j'attendrai

Le lende main de mon cœur meurtre
Je dois en acoir l'air de l'air
Pour voir le lende main l'acoir
Le lende main

Je glisse sur le lende main de mon cœur
C'est le lende main de mon cœur

Abandonner tout de mon cœur
Partir la lende main de mon cœur
Le lende main l'acoir

LES TEMPÉRATURES LES PLUS BASSES
N'ARRÊTERONT PAS VOS TRAVAUX
FONDU LAFARGE
le ciment du froid

La terre est si petite,
 Le lune est si proche
 Le soleil si brisé.
 Mon ami, dans ma cage
 Tu suis de la ville
 Tu tiffes la terre d'avant
 La terre aux mille horizons
 Tu fais l'oeuvre ma seule
 Quel bruit de la ville
 Le rugissement du lion
 Le balancement des ailes
 Le murmure des feuilles
 La voix de nos ham-ams
 Tu penses sur la peau
 Les malices de notre soleil
 Le nous montrant paternel
 La porte de la chambre
 Il nous fascine

au jour
 au jour



(19)

Johannesbourg

A Johannesbourg

Vous Verrez des blancs, tant
 blancs, tant francs, la
 peau fraîche.

A Johannes

Il y a des blancs qui naissent
 Certains de leur couleur
 Plein de saupé et de leur couleur
 Se trouvent la nuit leur
 Contenance avec leur leur
 Monnaie plein de monde

A Johannesbourg

il y a des blancs
 C'est plein de blancs
 Qui se pressent leur leur
 Pour juster comme
 Pleurent les noirs

CIMENTS ALUMINEUX et SUPERALUMINEUX

pour BÉTONS RÉFRACTAIRES

Appelez le spécialiste LAFARGE de votre région

(19)

Vendra-t-elle tout à l'heure
Elle sera bien là dans un
quant d'heures
Je lui dirai que je l'aime
Je lui prendrai les mains
Et je la garderai jusqu'à
demain
Je l'embrasserai de la lèvre
lunaire
Et nous deux baignerons dans
la nuit
Sans pudeur et sans ennui
Elle est si belle que j'ai peur
de la montrer
Personne ne sait donc la ville
qu'elle est là



Et pourquoi lui donner à
manger
Sera-t-il capable un jour de
vous rendre pareil
On ne prête qu'aux riches
Laissez-le coucher dans l'herbe
Laissez ses bêtes faim
Les bêtes faim ont faim
Ce sera leur part du fût du
Bœuf gras

Ne vous approchez pas de lui
Il est enragé, sa fureur et sa
méchanceté sont dans ses yeux
Les yeux sont rouges de colère
C'est parce qu'il a beaucoup
pleuré

Ces yeux sont rouges de colère
C'est un voleur, c'est un menteur
Lui demande-tu qui lui
a humilié ses mœurs
Demande-tu pourquoi il en
a peur
Il ne refuse de me répondre
Avec lui, on ne peut pas
Parler lui d'amour

Parler lui d'amour
C'est un voleur, c'est un menteur
L'amour et l'amitié c'est de l'huile
Avec un enfant aux mains
Légers
qui vous raconte tant d'histoire
qui a si faim
qui a des yeux rouges
qui a besoin de trop d'amour
trop me, trop faible
Pour faire partie de la Société
Protectrice des Hommes.

FONDU LAFARGE

le ciment des exigences extrêmes

VITESSE et RÉSISTANCE • RÉFRACTAIRE et FROID

Et l'avale mon innocence
dans la joue
Et je suis fatigué de jouer avec
| mechant

Ta t'attends, je
Porte moi vite ta bonté
La nuit nous aime et elle
Nous nous cachons nos faces
de loup, nous bave d'épouvé
et d'animal

Viens vite

Déjà le premier chant du cig
Déjà le premier roulement de
| machines

16

Regarde cet enfant couché
dans l'herbe, pourquoi
Pleure-t-il? regarde ces
Mains, elles sont brulées
Il faut le fuir, il faut le détester
C'est un voleur, c'est un menteur
Il raconte qu'il se perd de ses

Il raconte que l'on a vu sa
| parents
mère

Il raconte que l'on a fusillé
| son père

Il raconte que sa sœur se
| protège

Il raconte des tas de choses,
li vous vous approchez de lui,
Il vous tendra les mains
Il vous dira qu'il a faim
Regardez son ventre ballonné
Peut-être on sauplève au
| bel ventre

SUPERBLANC LAFARGE
CPA 400

Clarté - Régularité - Luminosité